

#2025-2026

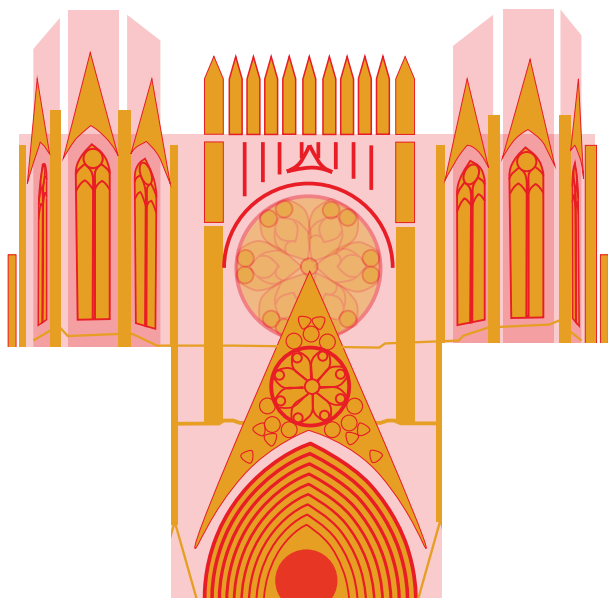
visu.de

RÉSEAU
D'ESPACES
D'ART ACTUEL
EN MILIEU SCOLAIRE
ET UNIVERSITAIRE
EN NORMANDIE



Sommaire

5	...	Présentation
7	...	Les espaces d'art actuel en établissements scolaires et universitaires
8	...	Pierre Barraud de Lagerie
10	...	Nathalie Borowski
12	...	Jeanne Bouillard
14	...	Collectif Caboisett
16	...	Arnaud Caquelard
18	...	Camille Chastang
20	...	Nathalie Chauvin
22	...	Raphaëlle Curci
24	...	Alexis Defortescu
26	...	Gilles Dequidt
28	...	Cyprien Desrez
30	...	Mélanie Dornier
32	...	Morgane Fourey
34	...	Maria Giovanni
36	...	Jill Guillaïs
38	...	Akira Inumaru
40	...	Salomé Lapleau
42	...	Keanu Lebon
44	...	Claire Le Breton
46	...	Simon Le Cieux
48	...	Patrice Lemarié
50	...	Adèle et Emma Leseigneur Leullier
52	...	Virginie Levavasseur
54	...	Laurent Martin
56	...	Samuel Martin
58	...	Jade Moulin
60	...	Tom Nadam
62	...	Émile Orange
64	...	Aurélien Pauly
66	...	Axelle Rioult
68	...	Coraline Tassy
70	...	Guillaume Vannier



Présentation

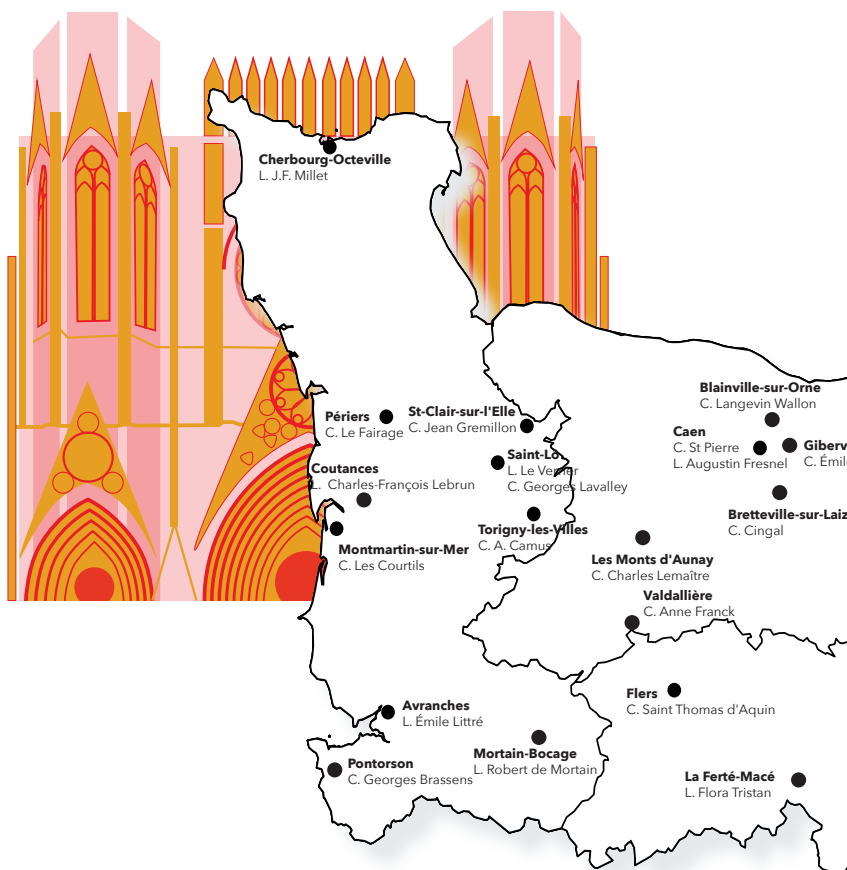
Le dispositif *De Visu* propose aux artistes d'échanger avec la communauté scolaire autour de leurs questionnements, hypothèses et tentatives de réponse – des artistes soutenus dans la création par la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie et la Région Normandie ou appartenant à un panel de créateurs sélectionnés.

Ce réseau d'espaces d'art actuel en milieu scolaire et universitaire *De Visu* met en contact élèves, étudiants et créateurs contemporains en arts visuels. Au grand bénéfice des élèves, les artistes vivent une expérience de diffusion et de médiation liée à leur œuvre et à leur démarche artistique et les enseignants mènent un travail de sensibilisation pédagogique privilégiant la rencontre directe avec l'œuvre et l'artiste.

De Visu est un exemple remarquable du partenariat en éducation artistique et culturelle entre l'Académie de Normandie, la DRAC Normandie et la Région Normandie en faveur des jeunes, de leur émancipation et de leur réussite.

La mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève est ici une évidence, issue d'une rencontre, d'un dialogue entre l'élève et l'artiste et d'une élaboration de pratiques conjointes au sein même des écoles, collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur concernés par ce dispositif.

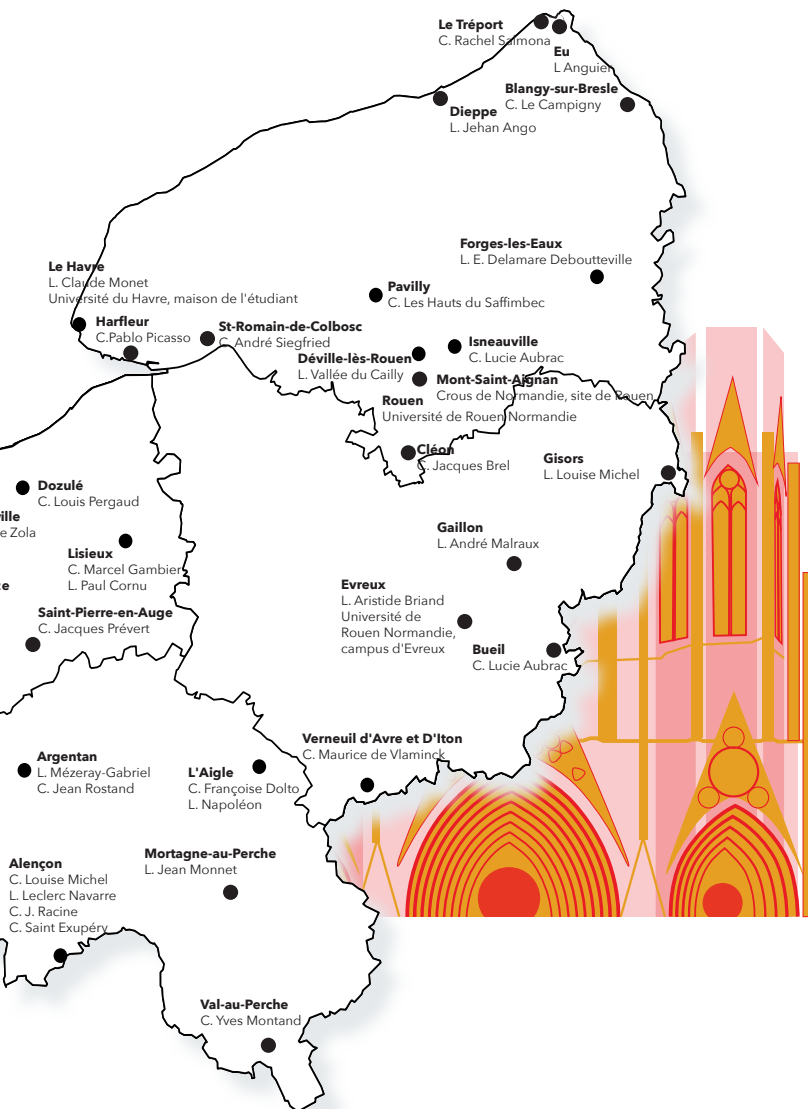




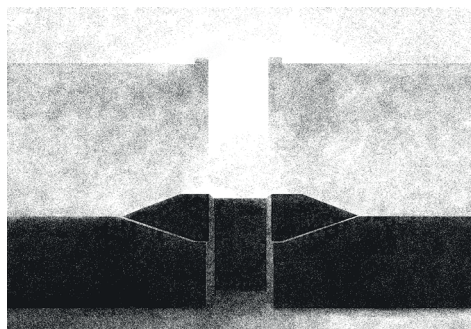
Les espaces d'art actuel en établissements scolaires et universitaires

Les 54 établissements participant au réseau
d'espaces d'art actuel

11 dans la Manche
11 dans le Calvados
12 dans l'Orne
15 en Seine-Maritime
5 dans l'Eure



Pierre Barraud de Lagerie



Né en 1987 à Harfleur
Vit et travaille à Caen

FORMATION

2024, DNA, Le Grand Huit Limoges/Bordeaux

2015, CFPTS, CEM Le Havre

2012, Diplôme supérieur audiovisuel, ISTS

EXPOSITIONS

2025, *Gravitatem*, Usine Utopik, Tessy-Bocage

2024, *Luigi Castiglioni Editore, Musique*

et bibliophilie, Art Curial Paris, Paris

2023, *La Poétique de l'Espace*,

Musée des Beaux-arts de Caen

www.pierrebarrauddelagerie.com

◀ *Paysage Mouvant*, 2023/2025

dessin numérique MsPaint

Crédit photo : JPierre Barraud de Lagerie

▼ *Paysage Mouvant*, 2023/2025

dessin numérique MsPaint

Crédit photo : JPierre Barraud de Lagerie

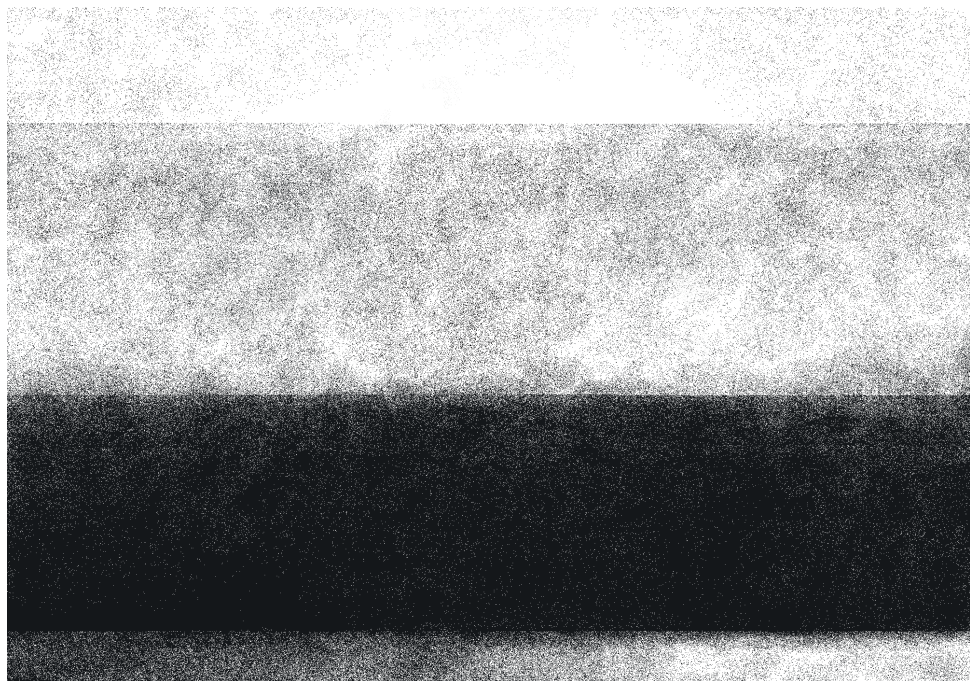
▶ *Paysage Mouvant*, 2023/2025

dessin numérique MsPaint

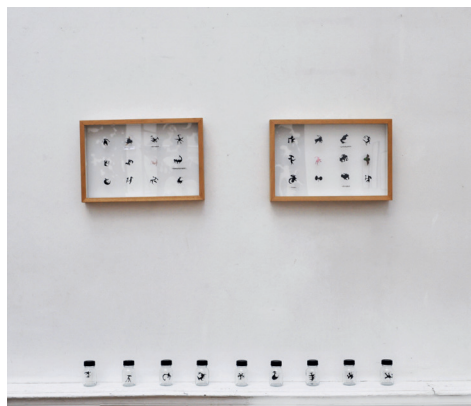
Crédit photo : JPierre Barraud de Lagerie

Pierre Barraud de Lagerie a étudié et travaillé dans les domaines du théâtre, du son et de la musique avant de se consacrer pleinement au dessin. Il a découvert la technique de la carte à gratter, qu'il a adaptée à sa pratique, et explore également des travaux numériques. Ses recherches visuelles sont centrées sur l'architecture, la lumière et le contraste, souvent à travers l'exploration de la mémoire intime. Ses dessins représentent des formes construites architecturales qui apparaissent dans des espaces monochromes. Les thèmes de l'archéologie, de la mémoire, de l'architecture, du temps et des ombres sont régulièrement présents. Sa technique, analogique et numérique, repose sur un procédé répétitif permettant de faire émerger progressivement des volumes, souvent proches de structures architecturales simplifiées. À l'instar du théâtre, il utilise la lumière pour transmettre émotions et significations, ses dessins apparaissant comme des silhouettes lumineuses émergeant de la brume avant d'être précisées. Les compositions, suggèrent des lieux à la fois construits et indéterminés, inspirés par l'esthétique du cinéma expressionniste et le clair-obscur.





Nathalie Borowski



Née en 1975 à Paris
Vit à Paris et travaille à St Denis

FORMATION

2008, École des Beaux-Arts, Paris
2006, École Estienne ESAIG

EXPOSITIONS

2024, *Elles dessinent*, Espace d'art Chaillioux,
Le Printemps du dessin, Fresnes
2019, Salon international de l'Estampe
et du Dessin, Grand Palais, Paris
2008, Salon d'art contemporain, Montrouge

www.nathalieborowski.com

Nathalie Borowski tente d'établir des rapprochements entre science et schémas sociétaux. " Et si l'organisation de la société, ses mouvements, ses réseaux, sa communication n'étaient que le reflet de notre constitution et modélisation cellulaire ? " En se fondant sur des faits scientifiques établis, elle oriente sa recherche vers un univers onirique, allégorique et compose des analogies avec le monde extérieur. Cellules, gènes, chromosomes, migrations cellulaires, systèmes de communication sont autant de prétextes à une réflexion sur le thème de l'ADN. Tel un organisme vivant en perpétuelle évolution, son travail tente d'en déployer les signes et les codes. Ruyer concevait la spatialité chez Bergson comme une « parfaite extériorité des parties les unes par rapport aux autres, en une indépendance réciproque complète » (R. Ruyer, *La Conscience et le corps*, 1937). C'est dans cette veine que l'œuvre de Nathalie Borowski travaille la répétition et la multiplication des signes. Rien n'est mécanique dans sa création : la variation de la taille des cercles, des découpes, des matériaux utilisés comme support - et la réflexion sur l'agencement de l'espace dans lequel ces formes sont répétées - contribuent à interroger l'observateur sur le

◀ *Entomologie de l'ADN #1 et #2 - Laboratoire*, 2020
découpes de balles au cutter, insecte, écriture cellulaire,
boîtes entomologiques + 10 découpes de balle, bocaux
de verre

Crédit photo : Nathalie Borowski

▼ *Territoires intérieurs #1*, 2019

peinture et encre sur bois, verre, diamètre 1 m

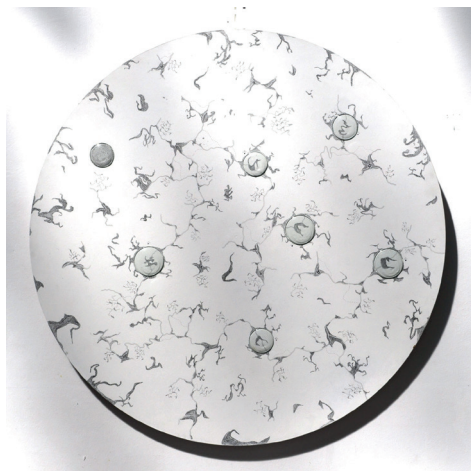
Crédit photo : Nathalie Borowski

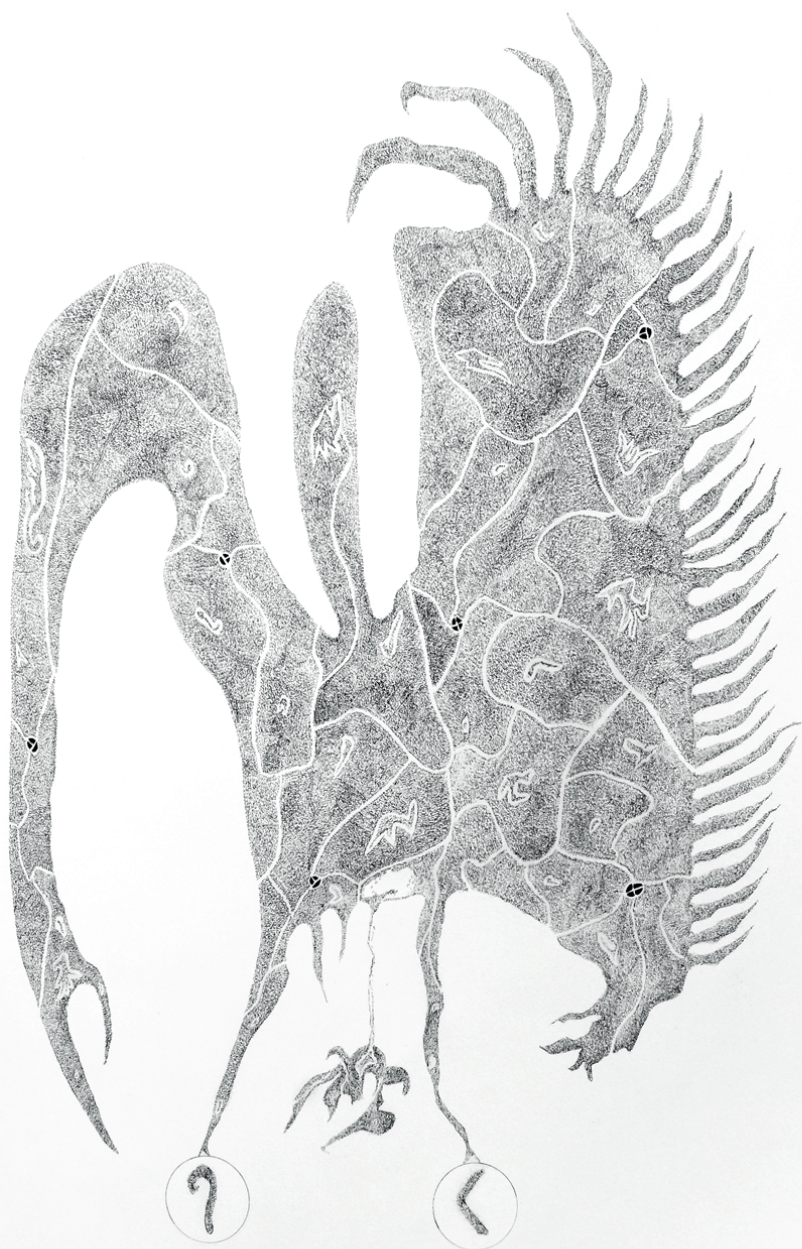
▶ *Chromosome #4*, 2016

dessin à l'encre sur papier BFK Rives, 60x80cm

Crédit photo : Nathalie Borowski

sens de ce qui nous compose. Ses créations s'inscrivent dans un temps long qui n'est pas sans rappeler le lent déplacement des cellules, à l'instar d'une géographie en perpétuel et imperceptible mouvement. Le signe plastique parle de lui-même, courbe finie ou infinie, espace clos, le cercle symbolise par essence un perpétuel recommencement.





Jeanne Bouillard



Partant d'une observation de son environnement immédiat, Jeanne Bouillard s'empare du réel comme matière première. Ses images esquissent l'inhabituel de nos quotidiens, ce qui dénote ou provoque une émotion dans l'espace public ou les interactions sociales. Elle en rassemble des détails jugés absurdes dans leur incongruité ou leur maladresse, passant d'une collecte à une retranscription (souvent) humoristique au travers de la bande dessinée et de l'estampe. Dans une tentative d'équilibre avec le voyeurisme de cette posture, elle recherche des espaces narratifs pour contrebalancer ce qu'elle prend des autres et se raconter plus intimement, recourant au livre illustré comme passerelle entre journal intime et documentaire. Ses histoires invitent à réfléchir au vivre-ensemble, à la manière dont se forment et se détériorent les relations, aux raisons qui nous poussent à faire groupe, amitié, amour. À tout ce qu'il peut y avoir de brinquebalant dans nos façons de converser, et qui forme aussi toute la beauté du langage. Née à Besançon en 2000, Jeanne Bouillard oscille entre Normandie, Franche-Comté et quais de gare. Si vous la cherchez, elle sûrement statique dans une foule qui marche.

Née en 2000 à Besançon
Vit entre Caen et Besançon
et travaille entre la Normandie
et la Franche-Comté

FORMATION

2024, DNSEP, option Design, mention éditions / ésam Caen/Cherbourg, Caen
2021, DNMADe Graphisme, spécialité communication et médias imprimés, Lycée Louis Pasteur, Besançon

EXPOSITIONS

2025, *Il est possible que les mots dont nous avons besoin n'existent pas*, Centre Culturel des Fosses d'Enfer, Saint-Rémy-sur-Orne
2025, *Avez-vous vu ?*, Atelier Oxymore, Besançon
2024, *Rien ne va plus*, ésam Caen/Cherbourg et Artothèque de Caen, Caen

@kirigouda

◀ *Les Mères veillent*, 2023

lithographie

Crédit photo : Jeanne Bouillard

▼ *Les papillons frappent pour sortir*, 2023

gravure à l'eau forte et aquatinte

Crédit photo : Jeanne Bouillard

▶ *Pourquoi les assurances ne couvrent pas les ruptures ?*, 2024

encre de Chine, impression numérique

Crédit photo : Jeanne Bouillard

▲ *Terminus I*, 2024

Sérigraphie

Crédit photo : Jeanne Bouillard





Collectif Caboisset



Jeanne Dubois-Pacquet et Mathilde Bennett vivent et travaillent à Caen

FORMATION

Jeanne Dubois-Pacquet
2018, DNSEP, ésam Caen/Cherbourg, Caen
Mathilde Bennett
2020, Diplôme National Supérieur des Arts Décoratifs, Paris
2021, AIMS, Artiste Intervenant en Milieu Scolaire, ENSAD, Paris

EXPOSITIONS

2024, *Inframince #4, Iconoclasses 26*, Galerie Duchamp, Yvetot
2023, *Échantillons de Sable(s) Bord du Monde*, Artiste Run Space le Perchoir, Niort
2022, *Au Bord du Monde*, Frac Normandie, Caen

@caboisset

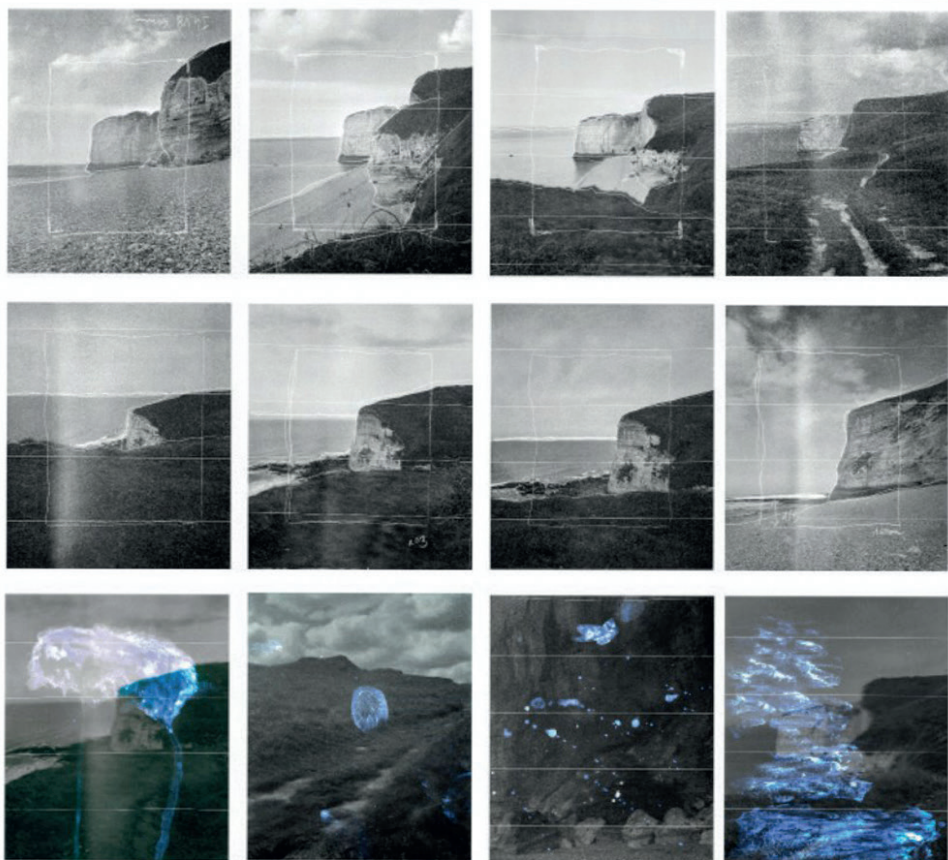
Mathilde Bennett et Jeanne Dubois Pacquet forment le collectif Caboisset depuis leur rencontre à l'école Supérieure d'Arts et Médias de Caen/Cherbourg. Mathilde est plasticienne-scénographe et Jeanne Dubois Pacquet est plasticienne-photographe, ensemble, elles se présentent comme deux "artistes-exploratrices terriennes". En 2019, elles ont entamé un travail d'arpentage à pied, d'observation, de collecte et d'archivage d'un espace bien particulier : la frontière entre la Terre et la Mer, le littoral, qu'elles nomment « le Bord du Monde ». Photographies, textes, dessins, cartes, témoignages, grains de sable ... Tous les fragments prélevés durant ces diverses expéditions sont minutieusement archivés et conservés au sein de « La Bibliothèque du Bord du Monde » : un outil modulable voué à croître au fil des années et des décennies.

Chaque œuvre proposée est l'élaboration d'une théorie poético-scientifique sur l'une des limites du Bord du Monde. Après avoir décomposé la matière vivante de l'écume dans l'installation *Écumer* présentée au Frac

◀ *Échantillons de Sable(s) du Bord du Monde*, 2023 installation composée de vidéo, de tirages photographiques et d'une visionneuse diapositives, dim. variables
Crédit photo : Jeanne Dubois-Pacquet

▶ *Les Négatifs de la matière et Falaises-fantômes*, 2024 tirages photographiques, texte, sculpture de craie, dimensions variables
Crédit photo : Santa Lucia

Normandie Caen en 2022, elles se sont focalisées sur la matière granuleuse du sable dans le cadre de la création de l'exposition *Échantillons de Sable(s) Bord du Monde* présentée dans l'Artiste Run Space le Perchoir à Niort en 2023. Récemment, elles ont exploré les vailleuses du territoire du Pays du Caux qui donne à voir un travail photographique explorant ses strates ainsi que la matière friable des falaises : la craie. Elles continuent d'arpenter et d'archiver les fragments d'autres territoires, en Normandie et partout sur le globe.



Arnaud Caquelard



Né en 1982 à Mont-Saint-Aignan
Vit et travaille à Sotteville-lès-Rouen

FORMATION

2010, DNSEP

2009, Erasmus Académie Royale, Bruxelles

2008, DNAP

EXPOSITIONS

2025, *Présent!*, La Villa Vogue, Rouen

2024, *Dust too dust*, La Coolœuvre, Le Havre

2023, *L'Endscape*, Maison de

l'Université de Rouen

<https://in-close.blogspot.com>

◀ *Cada uno su invierno*, 2024

Installation, photographies collées sur médium, fléchettes, plumes noires ou blanches

▼ *Les uns visibles*, 2023

Installation, pieds en cire, cendres, planches de bois peintes en noir

▶ *Agrainer sans fin*, 2025

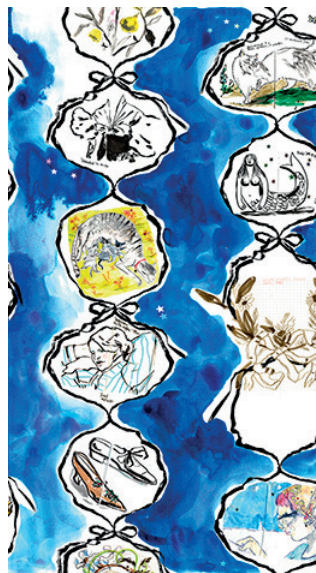
Édition de quatre assiettes, photographie en noir et blanc sur assiette en céramique, graines de tournesol noires

Sur les différents éléments qui composent, construisent, définissent un individu, un groupe d'individus, sur ce qui crée la volonté d'être ensemble mais séparés, Arnaud Caquelard se questionne. Il traque les traces de leurs histoires, les confronte à la sienne pour faire naître un récit abstrait, morcelé où chacun peut créer sa propre interprétation. L'enfermement est une source d'inspiration. Il en va tant du domaine de la peur ; être enfermé, cloisonné ; que de la fascination ; volonté propre aux individus de s'enfermer pour se sentir en sécurité. Son travail fonctionne par des projections mentales, comme des métaphores qui prennent forme au croisement d'informations, de rencontres. Attaché au dessin et à l'écriture, son travail prend parfois un tournant graphique auquel viennent s'ajouter des éléments figuratifs mettant en place un ensemble aux potentiels narratifs variés : la présence du trait, de la ligne noire qui se propage, se brise, se répète dans l'espace ; de la feuille de papier au mur de l'atelier à l'espace d'exposition, qui ne font parfois qu'un.





Camille Chastang



Travaillant à la frontière des beaux-arts et des arts appliqués, Camille Chastang s'attache à produire une œuvre qui s'émancipe des hiérarchies de catégorie, de genre. Le dessin, pratique historiquement minorée, est au centre d'un corpus libre qui se déploie à travers différents médiums. Ainsi du carnet à la peinture, de la céramique à l'installation en passant par l'édition, elle revendique une expérimentation ouverte, débordante. Proposant une relecture féministe de certains moments de l'histoire de l'art, elle interroge les motifs (décoratifs) et les représentations (fleurs, animaux de compagnie...) et les réactive dans des compositions joyeuses qui mêlent charges symboliques et intimes. Les œuvres de Camille Chastang explicitent la nature politique d'un art reçu pour décoratif, ce faisant elle conscientise et déplace avec bonheur le regard de chacun.

Guillaume Mansart
Documents d'Artistes PACA

Née en 1994 à Paris
Vit et travaille en Normandie

FORMATION

2020, DNSEP, ENSA Villa Arson, Nice
2017, DNA, ENSA Villa Arson, Nice
2015, BTS Design Textile, ENSAAMA
Olivier de Serres, Paris

EXPOSITIONS

2025, Exposition personnelle *Love Notes*, galerie DoubleV, Paris
2025, Installation personnelle *La perdrix et le poirier*, Abbaye Royale de Fontevraud, Fontevraud-l'Abbaye
2024, Installation personnelle *Memorandum*, FRAC Picardie, espace du Cloître, Amiens

camillechastang.org

◀ Papier peint *Memorandum*, dessiné pour une installation au Frac Picardie, Amiens, 2024

dessin et impression numérique sur papier
Crédit photo : Frac Picardie

▶ Papier peint *Au fond la fleur*

vue d'installation à la Fondation Bullukian, Lyon, 2023
sérigraphie sur papier

Crédit photo : Blaise Adilon

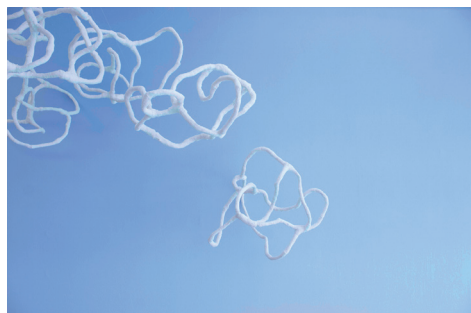
▲ Plat *La comtesse de Genlis*, 2021

vue d'installation à l'Abbaye de Fontevraud
faïence émaillée et engobée

Crédit photo : Abbaye de Fontevraud



Nathalie Chauvin



Née en 1989 à L'Union
Vit et travaille au Havre

FORMATION

2023, DNSEP, option Art, ESADHaR
2015, Master Pro Régie des œuvres et montage des expositions, Université de Picardie - Jules Verne, Amiens
2013, Master Recherche Etudes Médiévales, Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès, Toulouse

EXPOSITIONS

2025, *La Porosité*, HATCH galerie du livre, Le Havre
2025, Exposition collective du Concours Ateliers d'Art de France, Carré Saint-Cyr, Le Vaudreuil
2024, *Phénomènes tangibles*, Le Tetris, Le Havre

@nathalie__chauvin

◀ *Ossature de nuage*, 2024

fil de fer, scotch, ouate, colle, sel et alumine calcinée
Crédit photo : Alexandre Le Bourgeois

▼ *Doudou #1*, 2025

argile provenant de la tuilerie de Bavent
Crédit photo : Nathalie Chauvin

► *Lampe tolek*, 2024

grès et engobe orange à l'intérieur
Crédit photo : Nathalie Chauvin

Telle une archéologue du sensible, Nathalie Chauvin façonne, creuse, module, sculpte pour interroger nos manières d'être au monde et d'entrer en relation les uns les autres. Par la céramique, elle explore ce qui se joue à la lisière de l'intime et du collectif, de la poésie et de la fonctionnalité, pour produire des espaces à habiter, des fragments de territoire où le corps est convoqué. D'abord dans l'intimité de l'atelier, l'artiste entretient un rapport sensuel et discret à la matière. Les mains dans la terre, elle travaille par la lenteur. Ce temps long ne vient pas seulement d'une nécessité technique liée à la matière : il devient une posture politique et poétique face à l'instantanéité de nos sociétés. De cette lenteur naît un ensemble d'œuvres qui impose de ralentir, de ressentir, de caresser. Le rapport à l'œuvre est presque domestique et affectif pour remplir le vide, combler les creux. Ce vide, loin de souligner le manque, laisse la place aux possibles, à l'imaginaire, aux souvenirs. Nathalie Chauvin bouleverse nos rapports à l'espace et à l'usage. Elle rend poreuses les frontières entre sculpture et architecture, entre fonction et fiction. Ses œuvres suggèrent un monde à habiter

différemment. Un monde plus lent, doux, attentif – où le geste est soin, la matière devient refuge, et où l'imaginaire prend corps.

Alexis Hardy





Raphaëlle Curci



Née en 1999 à Rouen
Vit et travaille à Rouen

FORMATION

2023, DNSEP, ESADHaR, Rouen
2021, DNA, ESADHaR, Rouen

EXPOSITIONS

2025, *Entre Les Mondes, Les Mots Éphémères*, Rouen
2025, *La Valse des Horloges*, Espace POUSH, Aubervilliers
2024 / *De Visu #8 / Le Portique*, Le Havre

[https:// raphaellecurci.wordpress.com](https://raphaellecurci.wordpress.com)
@phadolce

- ◀ *I, (Lucien)*, 2024
installation bois, tissus, fer
- ▼ *Le Quartier des amoureuses*, 2024-2025
sculpture argile
- ▶ *Empty like me (ou Raia)*, 2025
sculpture argile, tissus, broderies

Au travers de réalisations flottantes et oniriques, Raphaëlle Curci façonne un monde liminal de formes connues et de visions fantasmées, sous des formes de sculptures d'argile, d'installations intangibles et de broderies et coutures sensibles. Dans une volonté d'effectuer un arrêt dans le temps, de saisir les instants suspendus, les êtres et les allures mutent, se déforment, et elle les accompagne dans leur transition sous un prisme de contemplation, là où l'écoute fine des silences, du monde et de soi, et le regard sentimental et empathique porté aux sujets se rend nécessaire. Prenant appui sur des matières de récupération, des tissus trouvés, et un éventail d'éléments accessibles et malléables, elle tisse une proximité entre elle-même et ses créations grâce à de longs gestes, lents et délicats, afin d'ancrer le rêve et la transformation dans le concret de sa fabrication. Ce travail à la main, ancré dans des temps en longueur et en perception des sens, comme un rituel, est une forme intime de soin, de quiétude et de renouement avec la matière et les êtres chimériques. Entre individus imaginaires et situations fantasmées, les couleurs muettes et tendres rencontrent des formes de vie invisibles,

imperceptibles ou tout à fait fictives : personnages, créatures, tableaux de vie, pour créer un espace où la vulnérabilité assumée et l'allure vaporeuse des pièces se muent en une poésie du détail, où le muet et le délaissé s'appuient sur des regards de sensibilité et de compassion et s'étirent dans le réel dans le but de retrouver leur propre présence.





Alexis Defortescu



Né en 1985 à Saint-Lô
Vit à Epron et travaille à Luc-sur-Mer

EXPOSITIONS

2024, *Augure*, Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord (MAAP), Périgueux

2024, *Entre Vertige et Vertige*, La Borne (POCTB), Orléans

2024, *Il joue avec le vent, il cause avec le nuage !*, Les Greniers à Sel, Honfleur

<https://alexisdefortescu.fr>

◀ *SMOG*, 2025

huile sur toile

Crédit photo : Alexis Defortescu

▼ *FOG*, 2024

huile sur toile

Crédit photo : Alexis Defortescu

▶ *SMOG*, 2025

huile sur toile

Crédit photo : Alexis Defortescu

Alexis Defortescu peint les zones périurbaines, le pavillonnaire, les lieux de vie standardisés des territoires que l'on nomme « non-lieux » : des espaces coincés entre les champs et la ville, entre la haie taillée et la ligne haute tension. Là où l'on vit, passe, s'ennuie. Là où l'architecture se répète jusqu'à l'effacement. Là où l'ambiance, parfois, se charge d'un brouillard opaque. Un brouillard saturé de pesticides, de nanoplastique, de particules fines, de monoxyde de carbone, d'engrais volatils... Un air dense, que l'on respire sans y penser, qui s'infiltre dans les yeux, dans les poumons, dans le sang, dans le cerveau. Un air qu'on croit oublier mais qui persiste. Le jaune devient toxique, le gris s'épaissit. Le ciel est bas, presque étouffant. Derrière, tout se répète, s'aligne, s'efface, puis réapparaît. Une rumeur architecturale. C'est là, dans ce calme apparent, que tout se joue.





Gilles Dequidt



Avec les technologies de l'informatique, à l'aide de puces électroniques, de ses programmes et ses algorithmes, Gilles Dequidt convoque les techniques des ARS et de l'ART pour créer des espaces hétérotopiques. Il utilise le son en tant que médium artistique pour fabriquer des paysages sonores qu'il projette, articule et traverse de manière sensible au moyen de son orgue de barbarie et de ses machines DIY. Ces matières lui permettent de toucher des rapports d'expressions différents tant dans la forme que dans le temps et produire des applications esthétiques et poétiques.

Né en 1976 à Mont-Saint-Aignan
Vit et travaille à Rouen

FORMATION

2008, Classe de musique électro-acoustique, ENMD, Dieppe
2005, BTS génie électronique, lycée Marcel Sembat, Sotteville-lès-Rouen
2002, DNSEP, École des beaux-arts, Rouen

EXPOSITIONS

2025, *La Montagne qui chante*, performance pour orgue de barbarie électronique, Le Saix
2024, *Listening to a river*, saison France/Lituanie24, Institut Français, performance pour orgue de barbarie électronique, Rouen
2024, *Un monde flottant*, Normandie Impressionniste, COURANTS D'AIRs, installations multimédia, Rouen

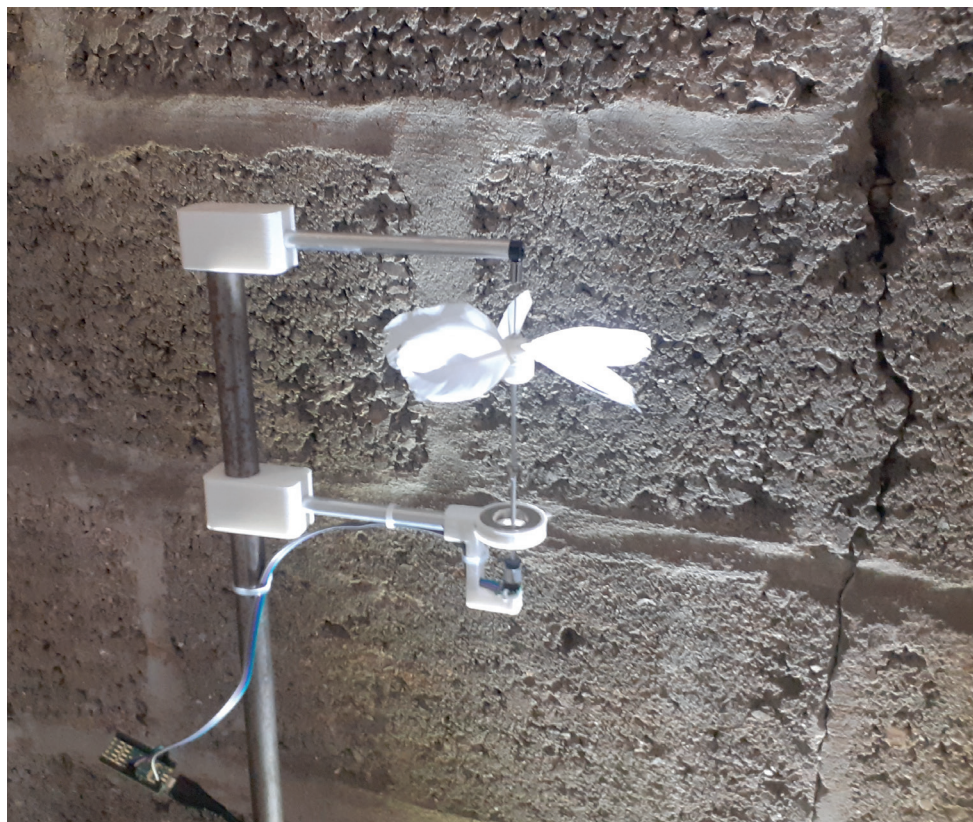
www.module-etrange.org/module-etrange/equipe
module-etrange.org/assets/docs/dequidtGilles_porteFolio.pdf

◀ *BUBBLE*, 2025

performance pour orgue de barbarie électronique
Crédit photo : Nicolas Deschamps @Nünood

▶ *Piccolo Uccelo*, 2024

installation multimédia
Crédit photo : Gilles Dequidt



Cyprien Desrez



Né en 1993 à Lisieux
Vit et travaille à Caen

FORMATION

2018, DNSEP, ésam Caen-Cherbourg
2016, DNAP, ésam Caen-Cherbourg

EXPOSITIONS

2024, *The rocky sticky faux bois tombstone castel*, Casa Deggli Artisti, avec l'Institut Français en Italie, Milano, Italie
2024, *Autour du jardin*, L'unique musée dehors, Caen
2022, *Chapelle art déco rococo emoji*, Le Radar, Bayeux

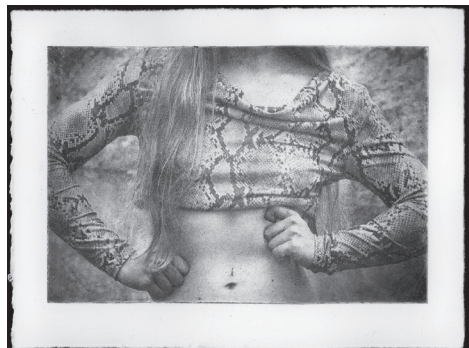
<https://cypriendesrez.my.canva.site>
@cypriendesrez

◀ *Pull Mont-Saint-Michel et borne d'appel d'urgence*, 2025
crochet, laine synthétique
Crédit photo : Mina Samson
▶ *Autel à l'auto-stop*, 2024
papier-mâché, bois, métal, gouache, vernis
Crédit photo : Cyprien Desrez

Né à Lisieux, Pays d'Auge, d'une mère infirmière libérale et d'un père palefrenier. Cyprien a grandi dans un hameau du Pays d'Auge, avec des chevaux, des chiens, un chat. Il a grandi avec la culture skate, MTV, le rap et la culture du football, de l'équitation, et du tennis aussi. Son travail tourne autour de l'amour de l'errance, il parle autant d'autoroutes, de *Google StreetView*, de voyage internet et de déplacement dans les jeux-vidéos. Il parle de signes, de paysages, de localités, de cartes postales, de cartes, de rapport à l'espace... Cyprien essaie juste de produire quelque chose de « souriable », quelque chose de riche, de généreux comme un gros gâteau à la pâte d'amande. Son nouveau rêve : réaliser un opéra autoroutier, un opéra-autostop. Un truc à mi-chemin entre un opéra, une conférence *Apple* et du théâtre d'objets ; de grands décors en papier mâché. Un truc chargé comme jamais. Des mélodies de voitures. Des récits de ses voyages. Des odeurs d'essence et de pop-corn. Il ne sait pas comment écrire sur son travail autrement que comme ça.



Mélanie Dornier



Née en 1980 à Besançon
Vit à Flers et travaille en Normandie et ailleurs

FORMATION

2020, Photographe intervenant, réseau diagonal
2004, DESS, Sciences de l'Éducation

EXPOSITIONS

2025, Rencontres de la jeune photographie internationale, Villa Pérochon, CAPC, Niort
2024, *Les Sentinelles Figures de l'arbre*, Centre Photographique Rouen Normandie, exposition hors les murs, Château de Flamanville
2024, *Jean Painlevé, écho contemporain*, Cherbourg-en-Cotentin

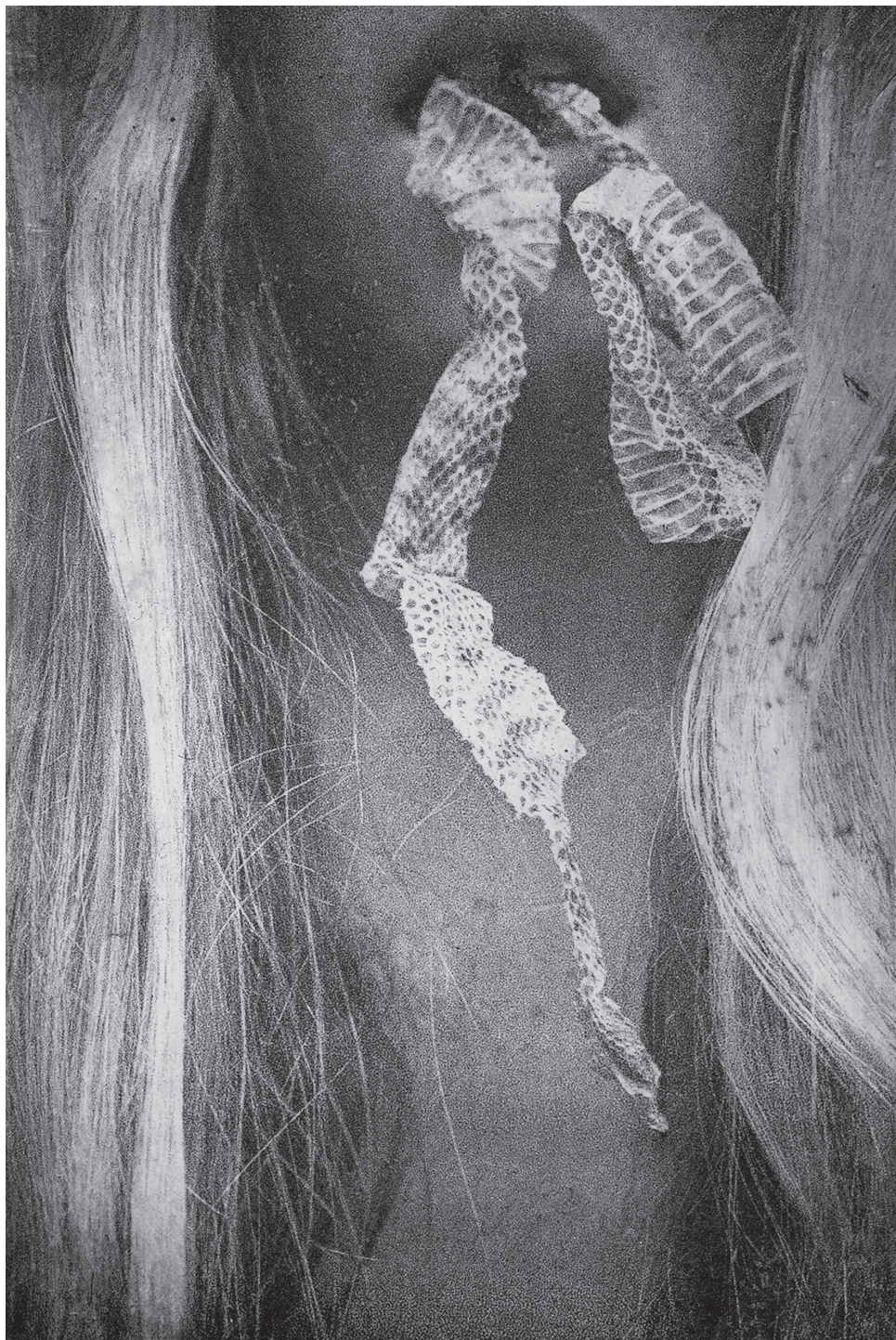
www.melaniemadornier.com
[@melaniemadornier](https://www.instagram.com/melaniemadornier)

- ◀ *De chair et d'herbe* #6, 2025
photogravure non-toxique
- ▼ *De chair et d'herbe* #3, 2025
développement argentique aux plantes
- ▶ *De chair et d'herbe* #9, 2025
photogravure non-toxique

La photographie est un espace de dialogue et d'expérimentation, un outil pour questionner notre rapport au monde. Observatrice des transformations sociales, Mélanie interroge les liens entre l'homme et la nature autour des notions de trace et respect. Sa démarche visuelle s'ancre dans une écriture narrative et sérielle, héritée des débuts de sa carrière dans le documentaire en Asie. Peu à peu, la représentation du réel prend de plus en plus de place dans ses recherches artistiques ; mêlant ainsi onirisme et sensible. Ses séries deviennent des lieux d'expérimentation des techniques anciennes et alternatives de la photographie. En 2025, en résidence à la Villa Pérochon, elle approfondit ses recherches en photogravure non-toxique et expérimente le développement argentique aux plantes. Ces procédés écoresponsables nourrissent une réflexion autour de la transformation, du vivant, et du mythe de Mélusine. Le récit s'ouvre sur l'imaginaire du marais, où un entre-deux se révèle. L'eau dormante enlace les îlots, la consoude guérit et imprime. Ici vit Mélusine, mi-femme mi-créature, entre sang chaud et sang froid, indépendance et bannissement. Son grain de peau s'hybride, ses secrets dévoilent une identité multiple. En symbiose

avec le végétal, l'enchanteresse efface les frontières de l'autre, redéfinit l'altérité, repense la norme. Entre mythe et matière, une ode à l'icône médiévale prend forme et résonne en chacune. Ce projet constitue le premier chapitre d'une recherche au long cours sur l'hybridation et les mythes féminins.





Morgane Fourey



Née en 1984 à Rouen
Vit et travaille à Rouen

FORMATION
2008, DNSEP
2006, DNAP

EXPOSITIONS
2025, *L'écho des bétyles*,
Perspective galerie, Paris
2019, *Dig and Slide*, La Vitrine, FRAC Île de France
2017, *Move On Up*, MAM Galerie, Rouen

<https://morganefourey.com/filter/Oeuvres>

◀ *Ecrehou*, 2023

huile sur toile

Crédit photo : Morgane Fourey, adagp

▼ *Amorgos*, 2022

huile sur toile

Crédit photo : Morgane Fourey, adagp

▶ *Ectoplasmes*, 2023

huile sur toile

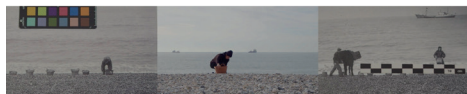
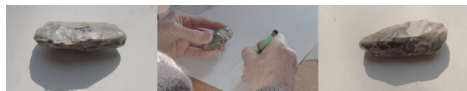
Crédit photo : Morgane Fourey, adagp

Ayant pratiqué la sculpture et l'installation durant plusieurs années, la peinture a toujours fait partie intégrante de sa démarche artistique, techniquement, par l'utilisation de trompe-l'œil appliqué aux volumes, et par l'évocation de genres picturaux comme la nature morte ou le portrait. Les installations de sculptures dans l'espace donnaient à voir des scènes dont les acteurs avaient disparu, laissant place au spectateur comme faisant partie d'un tableau en trois dimensions. Dans ses séries de peintures entre 2019 et 2024, Morgane Fourey réactive la citation des genres du portrait et de la nature morte, en les confrontant à la tradition de la peinture de paysage. S'organisant sous la forme d'environnements fantasmés, composés par association d'idée, les constructions, objets, animaux et personnages issus de photographies, inspirés de rêves, de fictions ou de recherches, s'y côtoient à la manière d'un collage. Inspirés de la réalité, ces paysages dans lesquels les fils se muent tour à tour en cordes, rubans ou câbles reliant entre eux les éléments et rappelant les jeux de ficelles, forment un décor surréaliste.





Maria Giovanni



Née en 1995 à Charenton-le-Pont
Vit et travaille au Havre

FORMATION

2020, MFA Arts and Humanities (Arts et Sciences Humaines), Université de Dundee, Écosse
2019, DNSEP Art, ésam Caen/Cherbourg, Caen
2017, DNAP Art, ésam Caen/Cherbourg, Caen

EXPOSITIONS

2025, *Nuit Blanche*, Fort de Tourneville, Le Havre
2024, *Dérive Littorale*, Théâtre de l'Hôtel de Ville, Le Havre
2021, *À venir #3 - L'Horizon soupire*, Caen

www.mariagiovanni.fr

À travers une variété de médiums, allant du dessin à la performance en passant par l'installation ou bien encore la vidéo, Maria Giovanni explore les tensions entre visibilité et invisibilité, présence et absence. Sa démarche pourrait être identifiée à la notion d'essai. L'artiste cherche à exprimer de façon plastique et poétique une pensée en mouvement. Elle enquête sur les environnements qui l'entourent, les histoires et les humains qui les animent. Sa recherche est protéiforme, puisant aussi bien de la matière à penser et à faire du côté de la philosophie, de la littérature et de la linguistique que de la télécommunication, de l'archéologie ou de l'écologie. L'ensemble de sa pratique est traversée par une forme d'hantologie*. Avec des stratégies apparemment contre-productives d'effacement ou d'obscurcissement, la plasticienne crée des images indicielles, parfois sur le seuil de leur dissolution.

Cette dimension spectrale se retrouve aussi dans les formes fluides et les traces du passé qu'elle interroge dans ses œuvres. L'artiste cherche à révéler au regardeur les dispositifs

qui soutiennent la création : sa production est ainsi habitée de mains en train de montrer ou de faire, d'écrans déclinés sous une multitude de formes ou par des espaces comme des scènes ou des studios. À travers l'ensemble de ses formes, l'ambition de Maria Giovanni est de créer des espace-temps intermédiaires, immersifs et réflexifs pour le spectateur.

*Pour Jacques Derrida, l'hantologie est la manifestation d'une trace à la fois visible et invisible issue du passé qui hante le présent.

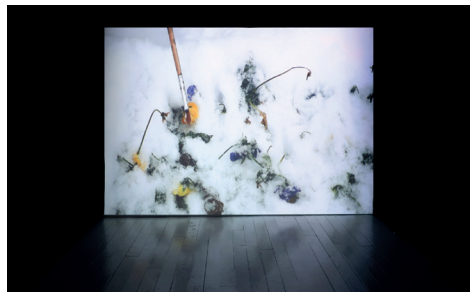
◀ *Dérive Littorale* (Captures d'écran), 2024
triptyque vidéo et son, boucle de 21min30
Crédit photographique : Maria Giovanni

▶ *Premières Pierres*, 2024
triptyque de gravures à la découpeuse laser sur papier
Arches noir, 38x56,50cm, 58x56,60cm, 38x56,50cm
Crédit photographique : Michèle Gottstein

▲ *Silex I* (détail), 2024
élément du diptyque *Silex*, graphite sur cartons exposés
au soleil. 60x40 cm chacun, réglette d'archéologie
Crédit photographique : Maria Giovanni



Jill Guillaies



Née en 1990 à La Ferté Macé
Vit et travaille à Ouilly-le-Tesson

FORMATION

2021 DNSEP, ésam, Caen
2013 Art thérapie / Certificat d'intervenante
spécialisée, AFRATAPEM, Tours
2012 Master of Fine Arts, Brighton
faculty of Arts (UK)

EXPOSITIONS

2025, *Singulier pluriel*, exposition-
amorce de résidence, Bureau des
Heures invisibles, Aubervilliers
2024, *BLEU arc ciel/ si seulement si l'on retire
-en- entre l'arc et le ciel*, L'esTRade, résidence
de recherche et création, Athis-Val-de-Rouvre
2022, *KARMA/ Somme de ce qu'un individu a
fait, est en train de faire ou fera*, Artothèque de
Caen, exposition-résidence-exposition, Caen

www.jillguillaies.com
@jillguillaies

◀ *Archéologie de jardinière et partition*, 2024
vidéo-projection et partition textuelle, dimensions
variables

▶ *Missing call*, 2025
Installation photographique, 180x110x80 cm

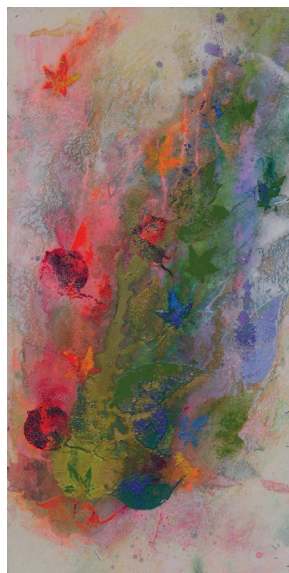
▲ *Ancrages*, 2025
[zoom] fichier vidéo évolutif, dimensions variables

Jill Guillaies, artiste plasticienne, habite dans le Calvados, entre Caen et Falaise. Elle est diplômée de l'Ecole Supérieure d'Arts et Médias de Caen et de la Brighton Faculty of Arts (UK). Son travail oscille entre l'écriture infinitive, le protocole d'interaction, l'hybridation d'objets à consignes et l'image fixe ou animée qui jouent les codes de la maîtrise et du lâcher-prise. Elle explore la plasticité tangible et conceptuelle des contours des objets qu'elle manipule et des consignes qu'elle conçoit. Dans une démarche aussi poétique que protocolaire, elle calcule "+ ou -" des parcelles de pâquerettes et cerne avec autant d'amusement que de minutie le contour supposé des nuages. L'artiste compose avec le vivant, avec tout ce dont les pourtours sont instables : des fleurs, des arbres, des astres, des subjectivités, des pensées et des processus. Elle explore des manières de "faire avec" entre l'intime, le sensible et le méthodique et se met en discussion continue avec ce, celles et ceux qui se trouvent dans des périmètres d'ancrage qu'elle délimite, dans un rapport poético-pra-

tique à la vie. C'est au gré de collectes qu'elle mène, de gestes qu'elle pratique, qu'elle invite le hasard et l'altérité dans ses dispositifs de travail. L'artiste étire, fractionne, soustraie, cerne et démultiplie jusqu'à faire image, objet ou pensée. Via des gestes tangibles, intangibles et sériels, elle pousse dans ses retranchements l'anthropisation du vivant. Elle remet en question les actions qui orchestrent nos quotidiens et nos manières de faire avec notre environnement proche et immédiat.



Akira Inumaru



Artiste visuel, son travail plastique (dessin, peinture, photo ou performance) se construit sur la lumière et son action sur le règne végétal. Il a développé trois techniques pour traduire cette lumière en image : la lumière pigmentaire, la Distillation Solaire et la Phosphanie. La lumière pigmentaire est la lumière telle que restituée par la peinture au moyen des pigments.

La Distillation solaire emploie dans un dessin l'action même du soleil qui brûle le papier et pénètre ainsi dans la composition avec force. La Phosphanie est cette lumière secrète présente dans les tableaux d'Akira Inumaru dont la dimension profonde ne peut être révélée qu'au moyen de la lumière ultraviolette. L'art d'Akira Inumaru est traversé par une réflexion profonde, méditative et dynamique sur le pouvoir photosensible de l'énergie solaire sur tous les êtres vivants en particulier sur le règne végétal.

Depuis plus de dix ans, les plantes sont au centre de son travail créatif. Il a dressé le portrait de plantes et sondé l'âme mouvante de jardins publics ou privés. Il a traduit la croissance des plantes et leurs transforma-

Né en 1984 à Kanagawa (Japon)
Vit et travaille à Rouen

FORMATION

2013, DNSEP, ESADHaR, Rouen

2010, DNAP, École Régionale
des Beaux-Arts, Rouen

2008, Diplôme de licence en peinture à l'huile,
Mushashino Art University, Tokyo, Japon

EXPOSITIONS

2025, *Plants, Witness of the lights*, Jardin
botanique de Cracovie, Pologne

2024, *Chambres ardentes*, Église
Saint-Maclou, Rouen

2022, *Cimes et racines*, Abbatale
Saint-Ouen, Rouen

www.akirainumaru.com

◀ *Jardin ardent 1*, 2024

technique mixte et pigment sur toile

Crédit photo : Akira Inumaru

▼ *Jardin ardent 2*, 2024

technique mixte et pigment sur toile

Crédit photo : Akira Inumaru

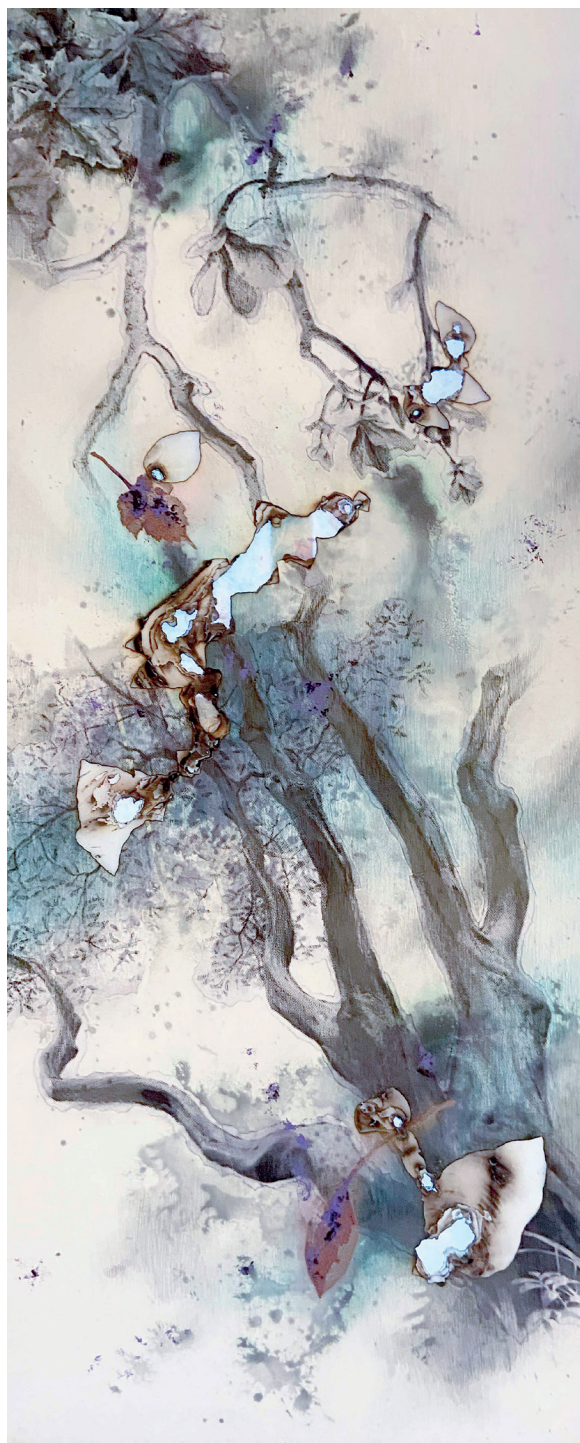
▶ *Mon cher jardin du Vasterival / Rhododendron et Magnolia*, 2024

technique mixte et distillation solaire sur papier

Crédit photo : Akira Inumaru

tions au fil des saisons sous forme plastique et témoigné graphiquement de l'apport capital de la lumière qui met en sommeil les plantes ou déploie toute leur puissance. De nombreuses expositions sur tout le territoire français ont permis de capter l'étendue d'un travail qui plaît aux publics très divers qui le rencontrent comme l'a prouvé récemment sa participation officielle au Festival Normandie Impressionniste ou lors d'expositions au Musée Michel Ciry de Varengeville.





Salomé Lapleau



Née en 1997 à Décines-Charpieu
Vit et travaille à Caen

FORMATION

2021, DNSEP, ésam Caen/Cherbourg, Caen
2019, DNA, ésam Caen/Cherbourg, Caen

EXPOSITIONS

2025, *Zoom Zoom Z*, Frac Normandie, Rouen
2025, *Fragments - sur les traces du paysage*, galerie du collectif 73, Caen
2019, *XXL: impressions monumentales*, musée des beaux arts, Caen

@salomelapleau

◀ *Cerfs - image de piège photographique*, 2025
dessin

Crédit photo : Salomé Lapleau

▼ *Blaireau - image de piège photographique*, 2025
peinture à huile

Crédit photo : Salomé Lapleau

▶ *Daim - image de piège photographique*, 2025
peinture à huile

Crédit photo : Salomé Lapleau

Les recherches de Salomé Lapleau interrogent certains modes contemporains de représentation, d'archivage et de transmission des images, en mettant en dialogue diverses pratiques : peinture, dessin, céramique, outils numériques et intelligence artificielle. En explorant aussi bien la question de la représentation du paysage, du lieu que celle de l'identité, de la mémoire et de la fiction, elle puise dans des banques d'images, des *screenshot* de pièges photographiques trouvés sur internet, des archives numériques et des portraits générés par IA pour questionner la standardisation visuelle, la circulation massive et la reproductibilité des images aujourd'hui. En transposant ces empreintes anonymes ou artificielles dans des œuvres matérielles et sensibles, ses recherches accordent à l'image une nouvelle présence et invite à ralentir le regard, à réintroduire de la subjectivité et du temps dans le rapport à l'image. Cette démarche permet d'explorer l'incertitude et la persistance de la mémoire, la construction de l'identité à l'ère numérique, la porosité entre document et fiction, mais aussi la matérialité essentielle du geste artistique comme forme de résistance à la

dématérialisation généralisée. L'ensemble de son travail invite ainsi à repenser notre relation aux images, aux lieux, aux archives et au réel.





Keanu Lebon



Keanu Lebon est un artiste plasticien français né en 1994 à Évry. Diplômé en 2019 de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux (EBABX) en option Art, il poursuit sa formation à l'École des Beaux-Arts de Marseille en 2021, puis aux Beaux-Arts de Paris dont il sort diplômé en 2023. Il est lauréat de la Bourse Bredin-Prat 2022, et finaliste du Prix Carré sur Seine 2023.

Sa démarche croise événements historiques, anatomie du vivant et spéculation formelle. Il explore comment l'économie, la génétique et la spiritualité façonnent les corps, en intégrant matériaux organiques, objets récupérés ou moulages de son propre corps.

Sa pratique s'ancre dans l'expérimentation de la fusion des métaux, de la pâte de verre et d'une grande variété de matériaux. À travers ses sculptures et installations, il explore l'hybridation entre formes organiques et structures indus-

Né en 1994 à Évry
Vit et travaille en Normandie dans l'Orne

FORMATION

2024 à 2027, Formation en
Théologie des Arts, ICP, Paris
2023, DNSAP, École Nationale
Supérieure des Beaux-Arts, Paris
2021, DNSEP, Les Beaux-Arts de Marseille

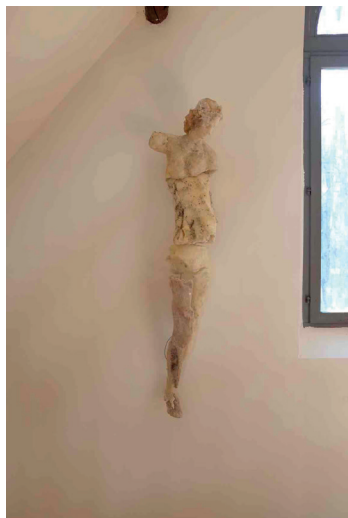
EXPOSITIONS

2025, Galerie SalonH, Paris
2024, Exposition des lauréats
du Prix du Carré sur Seine
2024, *Le Champs des Impossibles*, Perche-en-Nocé

@keanulebon

- ◀ Série *Tangere*, 2025
verre et bronze, 15x10x10 cm
Crédit photo : Courtesy Galerie SalonH
- ▼ Série *Tangere - Cire*, 2024
Cire, 160x45x35 cm
Crédit photo : Keanu Lebon
- ▶ Série *Tangere - Corps*, 2025
Verre coulé - bronze et cire
Crédit photo : Courtesy Galerie SalonH

trielles, s'inspirant de figures classiques ou de références issues de l'iconographies religieuses. Son travail revisite ces archétypes dans une perspective contemporaine, mêlant savoir-faire artisanal et création de matières inédites.





Claire Le Breton



Longtemps connue pour ses empreintes en papier de soie blanc prélevées sur divers objets (un bus à l'échelle 1, des fragments d'architecture, un échafaudage, des sacs plastiques...), ses créations en volume ont évolué tant dans les matières employées (bois, béton, plâtre) que dans les techniques abordées. Toutefois, son attachement à la matière papier et à l'idée d'empreinte reste présent depuis le début de sa carrière. Sensible aux questions de réemploi et à la précarité des matériaux, Claire Le Breton développe continuellement sa création à travers des projets collectifs et collaboratifs. Elle accorde également une grande importance à la transmission et à l'apprentissage par le « faire » avec l'association @lminuscule. Elle conçoit des outils artistico-ludiques pédagogiques pour des créations hybrides, où se côtoient expérimentations plastiques, expériences esthétiques collectives et recherches techniques sur la matière.

Née en 1975 à Vannes
Vit et travaille au Havre

FORMATION

2011, MC Maquettiste-volumiste,
Lycée technique, Questembert
2002, CFPI Centre de formation
des plasticiens intervenants, École
supérieure des arts décoratifs, Strasbourg
2000, DNSEP Art-Sculpture, École
régionale des Beaux Arts, Rennes

EXPOSITIONS

2025, *Perret Pop'*, Galerie Théâtre
de l'hôtel de ville, Le Havre
2024, *Impression carton-Carton
pixel XXL*, Festival Normandie
Impressionniste, MuMa, Le Havre
2023, *Precious paper*, Festival Parours
bijoux, Procédés Chénel, Vanves

@clairpaper

◀ *Transformeur #6 Grumier avec sa remorque et son
bras 1/16e, 2017*

Papier de soie blanc sur lit de paillettes de cartons
d'emballage alimentaire

Crédit photo : Claire Le Breton

▶ *Transformeurs, 2016*

papier de soie blanc, paillettes de cartons d'emballage
alimentaire

Crédit photo : Claire Le Breton

▲ *Camion roulant, 2020*

Papier de soie blanc sur socle en béton/carton

Crédit photo : Claire Le Breton



Simon Le Cieux



Né en 1987 à Le Havre
Vit et travaille au Havre

FORMATION
2012, DNSEP Art
2010, DNAP Art

EXPOSITIONS
2025, *Dérive littorale*
2023, *Après-nous le déluge*
2020, *Tunnel*

simonlecieux.fr
@simon_le_cieux

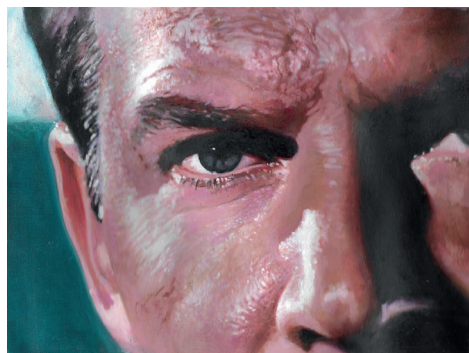
◀ *Syllogo*,
dessin numérique imprimé sur textile, 2mx2,30m
▶ *Mélange complexe*, 2025
dessin numérique imprimé sur textile, 170x130cm
▼ *Carte du temps 1/3*, 2023-24
dessins encadrés sous verre, 101x70cm chaque

Le dessin est sa pratique de prédilection, de part son rapport simple et direct au médium. Souvent dense, il cherche des formes dans le fourmillement, l'accumulation, qu'il s'agisse d'abstraction ou de figuration. Entremêler les formes, mettre le doigt sur les objets abandonnés, faire des tas, remplir, jusqu'à la saturation. Avoir horreur du vide et l'amour du détail, et un certain attrait pour le désordonné. À côté, il pratique la céramique, la sculpture, l'installation, utilise les rebuts, les rejets. Il cherche le point de bascule entre attraction et répulsion, teinté d'une pointe d'ironie. L'apparat et l'intérieur. Mettre en valeur ce qui par culture, dégoûte. Godiller entre glam et grignot.





Patrice Lemarié



Né en 1966 à Antony
Vit et travaille au Havre

FORMATION

1999, Licence Histoire de l'Art, Paris 8 Saint-Denis
1998, DNSAP ENSBA Paris
1997, BEP Arts Graphiques, Lycée
expérimental Vernant, Sèvres

EXPOSITIONS

2024, *Boléro Jack*, Hatch Galerie, Le Havre
2023, *Playback 2*, Festival du Grain à
démoudre, Gonfreville-l'Orcher
2022, *Playback*, Cem, Le Havre

lemariapatrice.weebly.com

« Ce qui fut, cela sera, ce qui s'est fait se refe-
ra, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! ... »

L'ecclésiaste

« Tout ici bas, tourne, tourne, tourne... »

Sylvie Vartan

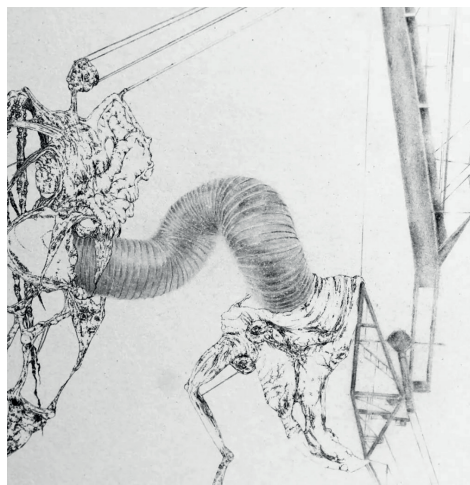
Mêmes, franchises, *remakes*, préquels, sequels, *spin-off* ; dans la culture audiovisuelle et dans maintes productions artistiques, nous sommes immergés dans des retours d'histoires, de personnages, de territoires qui reviennent font retour... Éternel retour ! Depuis une petite décennie les tensions entre répétition et création / exception et série sont au cœur de sa production picturale. Il (re)produit des ensembles sériels de peintures qui prennent source dans une imagerie télévisuelle ou cinématographique (Hitchcock / Columbo). Ses séries sont élaborées en appliquant un ensemble de règles et contraintes dorénavant inamovibles. Les principales : constituer des ensembles de 69 peintures figuratives couplées à 69 monochromes (équivalents chromatiques des modèles, réalisés par un script dans

Photoshop). Actuellement il réagence, réactualise une de ses anciennes séries. Cette série lui sert de matrice pour constituer une version « remasterisée » de cet ancien ensemble, avec pour assistant, en amont de l'exécution, une IA générative d'images. Amplifier cette impression de « déjà vu », avancer en reculant... il persiste et signe...





Emma et Adèle Leseigneur Leullier



Nées en 1999 à Granville
Vivent et travaillent à Caen

FORMATION

2024, DNSEP, ésam Caen/Cherbourg, Caen
2022, DNA, ésam Caen/Cherbourg, Caen

EXPOSITIONS

2025, *Maintenant et Demain, Les Bains Douches, Alençon*
2024, *Rien ne va plus !, L'artothèque, Caen*
2023, *Rundgang, Frankfurt*

@la_chauveuse
@angel_moussell

◀ *Sans titre, 2024*

dessin

Crédit photo : Adèle Leseigneur Leullier

▶ *6831-2, 2024*

Sculptures et installation

Crédit photo : Adèle Leseigneur Leullier

▼ *6831-2, 2024*

Sculptures et installation

Crédit photo : Jeanne Dubois

Adèle et Emma Leseigneur Leullier sont des sœurs jumelles qui travaillent en duo. Il y a deux raisons principales à cela, la première est d'ordre politique. Dans un monde où le « *self-made* » et l'entre-soi sont des mots d'ordre, elles souhaitent instaurer la dimension de collectif dans leur démarche et leur travail. La seconde est « thématique ». Elles ont fait le choix de croiser, d'hybrider leurs recherches plastiques, formelles et intellectuelles afin de créer, à partir d'interrogations et de notions par lesquelles elles sont toutes deux traversées. À travers une pratique pluridisciplinaire, elles tentent d'appréhender les enjeux de leur époque. L'art contemporain peut être un acte de résistance qui peut sembler, voire être passif au départ mais qui est en fait chargé politiquement. Il peut devenir une forme de combat. Elles se placent contre l'uniformisation des corps provoqués par les réseaux, les technologies et combattent le contrôle de ceux-ci. Elles nous plongent dans un univers dystopique qui amène le spectateur à se questionner sur l'impact de l'environnement urbain et technologique sur le corps.





Virginie Levavasseur



Née en 1978 à Coutances
Vit à Cherbourg-en-Cotentin
et travaille à Auderville

FORMATION
2020, DNSEP, ésam Caen/Cherbourg, Caen

EXPOSITIONS
2025, *La mesure du peut-être*, Le Radar, Bayeux
2025, *Points de suspension*, In situ La Hague
2025, C14, 14ème Paris

www.virginielevavasseur.fr

◀ *Clepsydre*, 2025
céramiques, eau, vidéo
Crédit photo : Virginie Levavasseur

▼ *La Recherche*, 2025
impression sur tissu

► *Poudre d'écoute*, 2025
moteur de micro onde, bois, terre crue, porcelaine,
verrière de laboratoire
Crédit photo : Aline Darras

▲ *Pli*, 2018
porcelaine
Crédit photo : Virginie Levavasseur

Dans les installations de Virginie Levavasseur se montre l'œuvre en train de se faire. L'artiste, en choisissant des dispositifs évolutifs, s'inscrit dans la lignée de plasticiens comme Dieter Roth ou Michel Blazy qui soulignent la métamorphose de l'œuvre (périssable ou éphémère). Le passage d'un état à un autre et l'altération de la matière révèlent l'impermanence et le déroulement du temps. L'attente et l'incertain sont alors au cœur des préoccupations plastiques de Virginie Levavasseur. L'artiste choisit comme mode de création l'expérimentation et l'inachevé. Beckettienne dès ses premiers instants, elle souhaite traduire les terrassements insoupçonnés des questionnements métaphysiques, ce qui donne à l'attente une épaisseur ambivalente, qu'elle soit sociétale ou individuelle. L'attente à la fois semble une anticipation de possibles, mais aussi est déjouée par l'imprévu car ce qui advient est finalement toujours inattendu. L'artiste aime tout particulièrement

mettre en dialogue le « peut-être » et l'incertain avec la nécessité du collectif. Le collectif est ce dont nous avons besoin aujourd'hui. Il interroge notre capacité actuelle à « attendre » c'est à dire à « tendre vers ». Il est urgent de dessiner collectivement notre « horizon d'attente ». Tendre vers l'autre, non pas "se méfier de" mais "se fier à". L'artiste souhaite afficher nos interdépendances qui ne peuvent souffrir les élans bellicistes, les détestations et suspensions qui fleurissent dans nos sociétés, permettant la montée des peurs et des fascismes.





Laurent Martin

Né en 1977 à Barentin
Vit et travaille à Rouen

FORMATION

2016, CAP ébénisterie
2011, Master en histoire de l'art
2006 DNSEP

EXPOSITIONS

2025, *Lutter !*, Galerie Panis, Malaunay
2023, *Mijn Tuin_mon jardin*, Centre
d'Art Eleven Steens, Bruxelles
2022, *Autopsie d'un monde fantôme*,
Galerie La Forme, Le Havre

@ laurent.martin.artiste

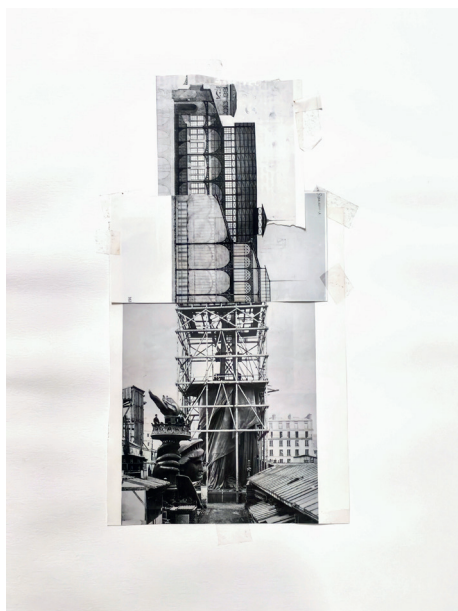


◀ *Architecture supposée n°1, 2020*
collage

▼ *Architecture supposée n°2, 2020*,
collage

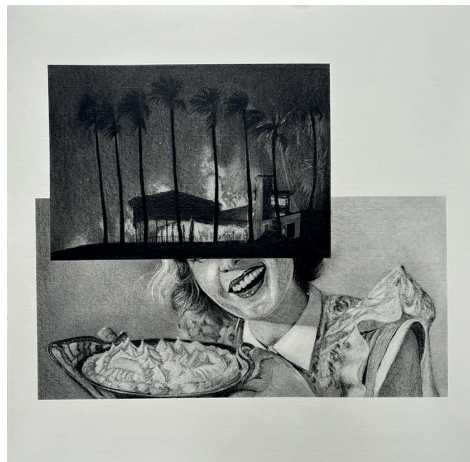
▶ *Architecture n°106, 2024*
assemblage

Oscillant entre sculpture et installation, architecture et design, art et artisanat, mon travail repose sur le principe du bricolage, conjuguant un geste simple tout en jouant d'improvisation avec différents matériaux et leurs caractéristiques. Ainsi, depuis plusieurs années, je développe un travail à partir de meubles ou morceaux de meubles que je chine ou que je récupère. Je mets l'accent sur l'expression libre et intuitive tout en valorisant l'expérimentation et la spontanéité dans le processus créatif plutôt que de planifier chaque détail. De ce fait, mon travail est une continuité permanente, une chose en amenant une autre, un ensemble dans lequel s'inscrit des périodes, des possibilités et/ou des inspirations, des rencontres et/ou des rebondissements, où les choses se réécrivent continuellement au fur et à mesure des projets et laisse une place libre à celui qui veut bien s'en accaparer. Ce qui m'intéresse, c'est de trouver le langage plastique des différents éléments avec lesquels je travaille, de trouver le bon équilibre afin d'en dégager quelque chose de poétique.





Samuel Martin



Né en 1976 à Amiens
Vit et travaille à Pont-Audemer

FORMATION

2004, Agrégation d'arts plastiques

2001, Capes d'arts plastiques

1994, Licence d'arts plastiques

EXPOSITIONS

2023, *Blue monday(s)*, Galerie
L'Œil Histrion, Caen

2019, *Extérieur nuit*, collection
du Frac Normandie Rouen

2012, *Yes Future*, Galerie ALB, Paris

www.samuelmartin.net

◀ *Tart*, 2024

fusain sur papier

Crédit photo : Samuel Martin

▼ *La Réunion*, 2023

fusain sur papier

Crédit photo : Samuel Martin

► *Mother*, 2024

fusain sur papier

Crédit photo : Samuel Martin

Le travail artistique de Samuel Martin s'articule autour du dessin figuratif dans son rapport à l'image et à la narration. Il interroge la place de cette pratique parmi la multiplicité des images produites par le monde contemporain. Dans notre monde saturé d'images, que peut encore le dessin? Depuis 2011, à l'aide d'un médium et d'une technique classiques, son travail plastique au fusain bouscule les codes établis par des thématiques contemporaines. Sa plus ancienne série *Yes Future* montrait déjà des corps libres et nus, pleins de simplicité et de naïveté ignorant ou s'amusant du désastre tout autour. D'une oeuvre à l'autre, incendies, accidents de voitures et diverses catastrophes dialoguent avec des clichés de l'américain way of life. Les travaux récents où apparaît la couleur, convoque l'absurde et le grotesque pour mettre à jour une nostalgie du paradis perdu de la génération X. Samuel Martin poursuit son investigation du dessin comme espace d'ambivalence. Ses oeuvres récentes explorent une dimension plus intime, presque psychanalytique. Le corps n'est plus entièrement visible ; il est morcelé, suggéré, effacé – comme si l'artiste interrogeait non plus seulement le monde, mais la persistance même du souvenir

corporel. Cette tension entre effacement et surgissement est centrale dans sa pratique. Le fusain, par sa ductilité, permet précisément cette ambivalence : il noircit et s'efface, construit et dissout. Ce que Samuel Martin met en scène ici, c'est un état liminaire de l'image – ni totalement présente, ni complètement absente – un territoire du trouble.





Jade Moulin



Née en 1995 à Saint-Lô
Vit et travaille à Blainville-sur-Mer

FORMATION

2017, DNSEP, ESADHaR, Rouen
2015, DNAP, ESADHaR, Rouen

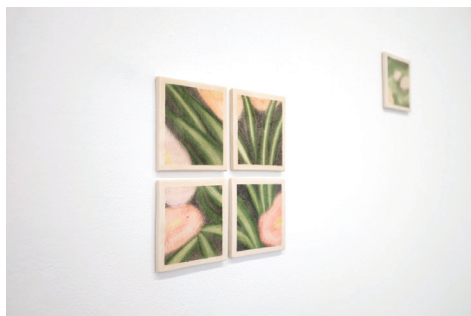
EXPOSITION

2025, *Rien ne presse*, Galerie RJ, Caen
2022, *Friches*, Le Radar Espace d'art actuel, Bayeux
2022, *ZESTES*, Le ravitaillement, Gavray-sur-Sienne

jademoulin.fr

◀ *trémière*, 2025
acrylique sur toile
▼ *friches*, 2024
dessin à l'oxyde sur faïence émaillée
▼▼ *noctambule*, 2025
pastel sec sur papier
Crédit photo : Mathieu Lion
▶ *jacinthes*, 2024
acrylique sur toile

Jade Moulin développe une pratique sensible centrée sur l'observation du quotidien, où les gestes ordinaires, les détails invisibles et les instants fugaces deviennent matière. Ce qui échappe au regard, ce que l'on croit insignifiant ou sans valeur devient le point de départ d'une exploration plastique et poétique. À travers la peinture, la photographie ou la sculpture, elle saisit ces fragments du réel qui, par leur répétition ou leur discrétion, finissent par révéler une forme de beauté silencieuse. Sa démarche se construit autour d'un regard attentif, presque obstiné, porté sur ce qui ne se remarque plus. Elle ne cherche pas à représenter le monde tel qu'il est, mais d'en souligner les creux, les absences, les traces – ces petits écarts qui révèlent une présence. Ces éléments deviennent les marqueurs d'une mémoire collective et personnelle, souvent teintée de nostalgie. Chaque œuvre agit comme un arrêt sur image, une tentative de retenir ce qui, autrement, passerait inaperçu. Le banal y devient espace de résonance. Il s'agit de déplacer le regard, de révéler la densité de ce qui semble vide et de convoquer une forme de sensible à travers ce que le quotidien a de plus fragile.





Tom Nadam



Né en 1994 à Provins
Vit et travaille à Rennes

FORMATION

2018, DNSEP, ésam Caen/Cherbourg, Caen
2016, DNAP, ésam Caen/Cherbourg, Caen

EXPOSITIONS

2025, *L'horizon sans fin de la renaissance à nos jours*, Musée des Beaux-Arts, Caen
2025, *Veiller sur les braises*, Centre culturel des Fosses d'Enfer, Saint-Rémy-sur-Orne
2024, *Fondus dans les amas*, avec le FRAC Normandie Caen, La Lieutenance, Honfleur

tomnadam.fr

◀ *La Lueur*, 2024

peinture à l'huile sur toile
Crédit photo : Tom Nadam

▼ *La Menace venue du ciel*, 2024

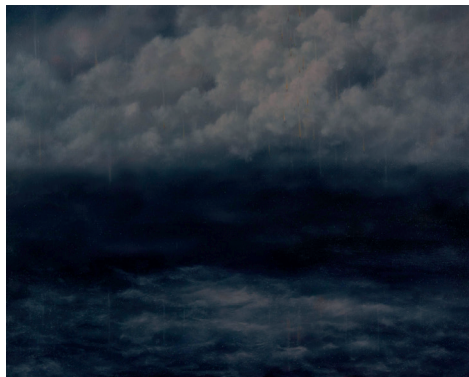
peinture à l'huile sur toile
Crédit photo : Tom Nadam

▶ *Caput VIII, Cabot*, 2023

peinture à l'huile sur toile
Crédit photo : Tom Nadam

Animé par la question du paysage et de sa représentation, Tom Nadam explore, dans sa peinture, des environnements à la fois menaçants et menacés. Il traduit l'instabilité en jouant sur l'ambiguïté des motifs et l'intitulé de ses tableaux. Durant ses excursions près de l'Etna ou en Islande, il s'imprègne des paysages volcaniques enclins à une tension latente. Les violents incendies de 2022 ont profondément affecté sa peinture, le poussant à représenter une nature sauvage, démesurée et révoltée. Il émane des méga feux d'épaisses fumées se répandant avec assurance dans les compositions de Tom. Elles redessinent l'horizon et sculptent un nouveau relief en dépit des paysages qu'elles refaonnent. Bien que leurs apparences soient douces et cotonneuses, elles n'en sont pas moins étouffantes et oppressantes. Face à cette violence, Tom cherche à trouver un semblant d'espoir. Il arpente des territoires marqués par ces catastrophes environnementales pour glaner des objets-témoins. Ses Caputs, désignant à la fois un objet hors d'usage en allemand et la tête en latin, tirent leurs origines de ces récoltes. Minéraux aux allures étranges, ils jouent de la paréidolie pour s'animer apparaissant, tels des mirages, parmi les vestiges du désastre.

C'est dans ce contexte qu'apparaît la figure du chien symbole de dualité chez Tom. Au sein de terres désolées, les braques de Weimar se dressent en meute, à mi-chemin entre fidèle compagnon docile et bête errante agressive. En opposition aux minéraux qui semblaient prendre vie, ces chiens d'arrêt imprévisibles se figent simulant des statues de chair.





Émile Orange



Émile Orange est un artiste français né en 1993 à Cherbourg, au cœur de la Normandie. C'est dans cet environnement singulier, entre la campagne et l'océan, où les lumières n'ont de cesse de transformer les paysages, que ses premières inspirations prennent forme. Après un Master en Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) à l'École Supérieure d'Art et Média de Caen (ESAM), et un échange international au Québec, il poursuit son parcours artistique à Paris et Prague, avant de s'impliquer comme médiateur plasticien au Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) de Normandie entre 2019 et 2023. Ses peintures figuratives, influencées par la photographie et le cinéma, se caractérisent par un usage distinctif de la lumière. L'artiste crée des images narratives dans lesquelles se mêle la lumière d'un éclairage électrique comme celle d'un soleil trop bas. La couleur est un élément essentiel dans son travail. Elle lui permet d'exprimer les fascinations et les inquiétudes qui le traversent. Les lumières brûlent, irradient. La matérialité des choses s'évanouit dans les lumières de ses peintures.

Né en 1993 à Cherbourg-en-Cotentin
Vit et travaille à Caen

FORMATION

2017-2023, Médiateur culturel au
Frac Normandie, site de Caen
2017, DNSEP option communication, ésam
Caen/Cherbourg, Caen, UQAC Canada
2015, DNAP option communication,
ésam Caen/Cherbourg, Caen

EXPOSITIONS

2024, *Dans l'or de sa chair*, MAP,
Champigny-sur-marne
2024, *Le feu du soleil brillait*, Galerie RJ, Caen
2024, *Alley Oop*, Réseau petite-enfance
du Calvados et de Caen la mer

www.emileorange.com

◀ *Femme à moto*, 2020

huile sur toile, 130x100 cm

Crédit photo : Émile Orange

▼ *Isabelle et le magicien orange*, 2022

tapis d'éveil en laine et tissu, structure en bois,
200x400 cm

Réalisé avec les enfants, les assistantes maternelles et
Isabelle du RPE Caen-sud, Production FRAC Norman-
die, Prix Girafe Award du "Lieu Culturel"

Crédit photo : Émile Orange

▶ *Au creux de la main*, 2022

huile sur toile, 150x110 cm

Crédit photo : Émile Orange





Aurélien Pauly



Né en 1981 à Montauban
Vit et travaille à Bernay

FORMATION
2004, DNSEP
2002 DNAP

EXPOSITIONS
2023, *Sacha*, Centre culturel multimédia, Bernay
2022, *De Visu*, Logis abbatial, Abbaye, Jumièges
2012, *Panorama*, Musée des Beaux-Arts, Saint-Lô

ore.book.fr

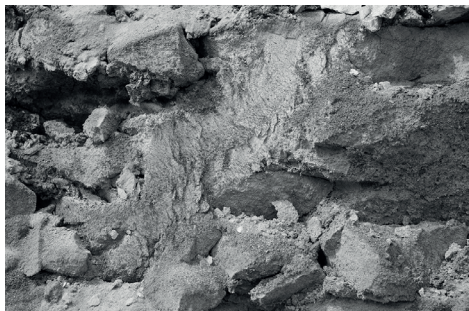
- ◀ *Sans titre*, 2025
tirage A4 sur papier canson
- ▼ *Sans titre*, 2025
tirage A4 sur papier canson
- ▶ *Etude*, 2023
tirage 107x70 cm sur papier canson
- ▲ *Marine*, 2023
tirage 40x50 cm sur papier canson

Aurélien Pauly mène un travail photographique qui suit deux axes complémentaires. Dans sa pratique, il conçoit patiemment des décors en atelier. Les images se construisent progressivement, souvent après un dessin rapide permettant de donner une composition générale. La plupart du temps, le lieu est constitué d'éléments de récupération, mimant un espace au croisement du paysage réel et de sa représentation, parfois traversé par la présence humaine. Le travail photographique n'intervient qu'après un temps conséquent d'ajustement des éléments et d'observation des variations de la lumière naturelle. Dans un rapport à une temporalité différente, il développe également une pratique spontanée et contemplative rendant compte des lieux qu'il traverse. Dans ces deux séries sans fin (intérieur/extérieur) réalisées depuis 2022 avec son téléphone, c'est le hasard qui fournit le décor. L'attention se porte sur la banalité du quotidien et l'aspect éphémère du paysage, qu'il soit naturel ou urbain.





Axelle Rioult



Née en 1964 au Havre
Vit à Hérrouville-Saint-Clair et
travaille partout ailleurs

FORMATION
2000, BTS AUDIOVISUEL
1988, DNAP

EXPOSITIONS
2023, Salle de l'Échiquier, Château de Caen, Caen
2021, À l'Orée, Musée des Beaux-arts, Caen
2021, Horizons proches, Musée des Beaux-arts, Caen

a-rioult.fr

◀▼▶ série *À cœur ouvert*, 2023
tirage couleur imprimé sur toile et châssis aluminium
300x200 cm chaque

Axelle Rioult ne se dit pas photographe, elle est avant tout artiste et utilise la photographie comme médium principal pour sublimer le témoignage d'une rencontre avec un lieu ou un sujet. L'artiste tisse toujours cette rencontre dans la durée, explorant toutes les strates de la découverte à l'intimité avec le lieu. Elle réinterroge avec patience le banal dans une tentative d'épuisement sensoriel. La recherche est intuitive, l'objectif et le corps sont les outils actifs de ce voyage qui est plus affaire de déplacement du regard que de transformation du réel.

Dans le cadre du Chantier du Château, la Ville de Caen a donné carte blanche à l'artiste visuelle Axelle Rioult. Elle s'est immergée dans le chantier depuis son démarrage début 2023 et les premières transformations du site. L'artiste nous a livré son regard à travers une sélection de photographies grands formats, présentées dans la Salle de l'Échiquier de octobre 2023 à février 2024. 12 œuvres pour ouvrir l'imaginaire, convoquer les sens et réveiller de puissants paysages poétiques insoupçonnés.



Félix Pareja, architecte
Exposition *À cœur ouvert*
Château de Caen, 2024



Coraline Tassy



Née en 1995 à Nice
Vit et travaille à Caen

FORMATION

2024, DNSEP Art, ésam Caen/Cherbourg, Caen
2021, DNA Design Graphique,
ésam Caen/Cherbourg, Caen

EXPOSITIONS

2024, Exposition des diplômés, ésam Caen/
Cherbourg et Artothèque de Caen
2024, Kouglof, DOC!, Paris

@coralinetassy

Avec toute l'affection pour les images de son enfance, la bande dessinée et l'animation, Coraline Tassy débute avec la volonté de faire des études de graphisme et obtient en 2021 un DNA en Design Graphique à l'éсам de Caen/Cherbourg. Un certain attrait pour la matière se développe et le besoin d'une liberté d'expression plus personnelle la décide à continuer dans l'option Art. C'est alors qu'elle obtient un DNSEP en 2024 avec les félicitations du jury dans le même établissement. Elle développe depuis un univers coloré aux multiples matières. Jouant des figures et des ombres à travers le tissu, le papier ou encore la laine, Coraline s'interroge sur les réminiscences de l'enfance à l'âge adulte, notamment par le prisme des formes altérées par le temps. Cette entropie trouble les images qui nous fondent : formes familières glissant vers le spectre, la chimère ou l'agglomérat flou, comme si la mémoire, en se transformant, laissait entrevoir une vérité plus profonde. Son travail explore cet entre-deux, ce moment suspendu entre rêve et souvenir, où les récits perdent leur linéarité pour se recomposer autrement. Ressortent alors des "images intervalles" entre ce que l'on a vu et ce que l'on croit avoir vu, entre présence et effacement.

◀ *Le pied dans la tête, la tête dans la main, la main en buée, embué est le chien*, 2024

acrylique, mine de plomb, encre de chine, antidérapant, papier mâché

Crédit photo : Atelier photo éсам Caen/Cherbourg

▼ *Ère de jeux*, 2024

tissu, acier, acrylique, laine, papier mâché, paraffine

Crédit photo : Atelier photo éсам Caen/Cherbourg

► *Sur sa chaise, les tamanoirs*, 2024

tissus, papier mâché, chaise de bureau, laine feutrée et fil de coton

Crédit photo : Atelier photo éсам Caen/Cherbourg





Guillaume Vannier



Né en 1993 à Gennevilliers
Vit et travaille à Caen

FORMATION

2016, DNAP, ésam Caen/Cherbourg, Caen

EXPOSITIONS

2023, *Minus I*, FRAC Normandie Caen

2021, *Ready-Made Drawing*,

Galerie Openbach, Paris

2021, *L'Horizon Soupire*, Lieux multiples, Caen

@gui.laumevannier

◀ *La Gomme*, 2024

acrylique sur bois découpé

Crédit photo : Guillaume Vannier

▼ *Peinture Numérique Sans Titre*, 2025

Acrylique sur bois découpé

Crédit photo : Guillaume Vannier

▶ *Selfie Sous La Pluie*, 2024

Graphite et mine de plomb sur papier

Crédit photo : Guillaume Vannier

Au cours de ses années de collège, Guillaume Vannier a eu besoin de porter des lunettes. Cet épisode, bien que mineur, est à l'origine des réflexions qui traversent aujourd'hui sa pratique artistique. Les sens peuvent être trompeurs, mais leur perception constitue malgré tout une réalité : le monde tel qu'il est perçu est défini par notre biologie d'être humain. Cette idée lui apparaît avec d'autant plus de force lorsqu'elle se confronte à la banalité, au trivial et au quotidien. Il s'attache ainsi à mettre en évidence l'artificialité et la nature déceptive de ce qui nous entoure, à opérer un pas de côté pour révéler l'envers du décor. Il aime rapprocher le monde sensible et le monde numérique, les mettant en miroir l'un de l'autre, en réinjectant le numérique dans le monde « réel » – un monde auquel on ne l'associe pas nécessairement, malgré sa matérialité. Il cherche ainsi à faire du monde sensible une forme de « réalité augmentée » par la perception humaine.





www.devisunormandie.wordpress.com

L'exposition inaugurale de la neuvième édition du dispositif De Visu est portée par la Ville de Rouen et le Shed, et s'est déroulée du 15 octobre au 16 novembre 2025.



LE SHED
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE NORMANDIE

de visu

RÉSEAU
D'ESPACES
D'ART ACTUEL
EN MILIEU SCOLAIRE
ET UNIVERSITAIRE
EN NORMANDIE

Édition :
Délégation académique à l'action culturelle
académie de Normandie
daac@ac-normandie.fr

Design graphique :
Manuela Tetrel
Les caractères utilisés sont l'Avenir
Next et l'Avenir Next Condensed

Impression :
Unité académique d'impression
académie de Normandie
site de Caen

Octobre 2025

Ne pas jeter sur la voie publique